

## Les relations éditoriales entre la France et l'Espagne\*



**Guillaume Juin**

Ancien responsable du Bureau du livre à l'Institut Français d'Espagne  
juinguillaume@hotmail.com

Reçu le 27-02-2014 / Évalué le 16-04-2014 / Accepté le 30-07-2014

### Résumé

Le secteur éditorial espagnol a subi depuis 2007 de nombreux changements qui induiront ou non une transformation structurelle de son industrie éditoriale. Secteur très hétérogène, la crise économique en Espagne n'est pas le seul phénomène qui l'a touché : les évolutions numériques ont aussi considérablement influencé le secteur du livre depuis plusieurs années. Elles ont provoqué un changement de comportement chez les usagers, de nouvelles attentes, de nouvelles pratiques culturelles du consommateur. La structuration du secteur en Espagne, tout comme l'étendue du marché hispanophone, permet toutefois d'éviter la faillite du système qui continue de bénéficier d'une régulation forte et de l'assise d'acteurs privés et publics soucieux et conscients de l'importance du livre dans la société. C'est dans ce cadre que se situe la relation éditoriale entre la France et l'Espagne, qui se base sur une confiance et connaissance mutuelle profonde tout en bénéficiant d'appuis publics et institutionnels historiques.

**Mots-clés** : coopération, édition, traductions, littérature

### Las relaciones editoriales entre Francia y España

#### Resumen

El sector editorial español ha experimentado desde 2007 numerosos cambios que quizá propicien una transformación estructural de su industria editorial. Siendo un sector muy heterogéneo, la crisis económica en España no es el único fenómeno que lo ha afectado: la evolución digital también ha influido considerablemente en el sector del libro desde hace varios años. Esta evolución ha originado un cambio en el comportamiento de los usuarios, así como nuevas expectativas y nuevas prácticas culturales del consumidor. La estructuración del sector en España, junto con la amplitud del mercado hispanófono, permite evitar sin embargo la quiebra del sistema, que sigue beneficiándose de una fuerte regulación y de actores públicos y privados que se preocupan y son conscientes de la importancia del libro en la sociedad. En este marco se sitúa la relación editorial entre Francia y España, relación que se fundamenta en una mutua confianza y un profundo conocimiento recíproco, al tiempo que se beneficia de históricos apoyos públicos e institucionales.

**Palabras clave**: cooperación, edición, traducciones, literatura

## Editorial relationships between France and Spain

### Abstract

Since 2007, the editorial sector has experienced numerous changes that might incite a structural transformation of its editorial industry. Being a very heterogeneous sector, the economic crisis in Spain is not the only phenomenon which has had an effect on it. For many years the digital revolution has also considerably influenced the printed word. This revolution has generated a behavioral change amongst users, as well as new expectations and new cultural practices amongst consumers. Nevertheless, the sector's structure in Spain, together with the broad hispanophone market, avoids the breakdown of the system, which continues to benefit from a strong regulation and from public and private entities concerned and conscious of the book's importance in society. The editorial relationship between France and Spain stands within this framework and is based on a mutual confidence and a deep reciprocal understanding, as well as benefits from historic public and institutional support.

**Keywords:** cooperation, edition, translations, literature

## 1. Panorama du secteur éditorial en Espagne

### 1.1. Grandes tendances

Le chiffre d'affaire de l'édition espagnole avoisine les 2,471 milliards d'euros pour 2012 (le montant des recettes de la vente de livres) ce qui représente 0,7% du PIB. Le secteur a facturé en 2012 5,4 milliards d'euros. Ce chiffre chute depuis 5 ans et les chiffres de 2012 sont identiques à ceux de 2001. L'industrie éditoriale est la 1<sup>ere</sup> industrie culturelle en Espagne. Elle est la 4<sup>ème</sup> en Europe.

Un gros effort est fait par les éditeurs espagnols pour maintenir leur position sur le marché intérieur. Les exportations représentent 30% du marché, en augmentation de 4,1% par rapport à 2011. Le secteur emploie 30.000 personnes. 840 éditeurs sont recensés par la Fédération des éditeurs espagnols (soit 95% du secteur). 19.792 titres sont des traductions : 52% de l'anglais, 10% du français.

Ces données doivent être accompagnées du fait que le contexte global de l'édition espagnole subit depuis quelques années un certain nombre de mutations importantes (comme probablement l'ensemble du secteur éditorial européen). Le contexte particulier de la crise économique accentue peut-être une nette tendance à la baisse des ventes de livre pour la majorité des éditeurs qui tentent de trouver en Amérique latine un débouché commercial plus important qu'auparavant.

Cette tendance se vérifie aussi dans le nombre des achats de droit d'ouvrages français par les éditeurs espagnols : il est intéressant de noter que si l'Espagne perd des

parts de marché en Europe par rapport à l'Allemagne et l'Italie notamment, la langue espagnole se maintient bien comme 2<sup>ème</sup> langue vers laquelle les ouvrages français sont le plus traduits (derrière le chinois).

## 1.2. Le livre numérique

La question du taux de TVA appliquée au livre numérique (21%) rend difficile, selon les observateurs un réel démarrage du marché du numérique (on rappelle ici que le taux de TVA appliqué au livre papier est de 4%).

22% de la production éditoriale en 2012 a été enregistrée comme livres numériques, soit 13% de plus qu'en 2011 (3% du CA de l'édition, en augmentation de 2,3% par rapport à 2011). Il est à noter que l'année 2011 avait vu une augmentation de 43% de la production de livres numériques par rapport à 2010. Les groupes d'édition d'envergure investissent temps, réflexion et argent dans l'édition numérique. Le nombre de liseuses vendus était en 2011 de 335.000 unités. La moyenne de prix des liseuses est estimée à 115€. 10% de la population était équipée de liseuses en 2011, 23% en 2012, 28% en 2013. 58% des espagnols lisent sur support numérique : 11% lisent des livres, 7% des revues, 38% des journaux, 4% des BD, 47% des blogs ou sites web ou forums. 35% de la production d'ebooks sont des ouvrages de création littéraire, l'économie et la gestion sont les genres les plus demandés. 1,5 million de livres numériques ont été achetés en 2011, soit une facturation de 12 millions d'euros et un prix moyen de vente de 8€ (le prix des ebooks en 2009/2010 avoisinait les 14€ pour certaines nouveautés).

Le piratage est un autre des principaux problèmes s'agissant de l'émergence du livre numérique en Espagne : il est estimé que le piratage en 2012 a provoqué un manque à gagner de 300 millions d'euros. L'Observatoire de la piraterie numérique estime à 40% la part du marché illégal.

## 1.3. La situation des libraires en Espagne

S'agissant de la situation des librairies, l'activité en 2013 a reculé de 24% par rapport à 2012. Certaines librairies emblématiques ont fermé au cours des dernières années. La fréquentation est en fort recul de même que le montant du panier moyen. Les espaces de vente sont redimensionnés et le temps de travail et les salaires revus à la baisse. La politique de développement de la lecture des pouvoirs publics est largement critiquée par la profession qui s'interroge sur la pérennité de la librairie et remet à plat le modèle traditionnel de la chaîne du livre.

## 2. La coopération bilatérale dans le secteur éditorial

Pour 2012, la langue espagnole demeure la 2<sup>ème</sup> langue vers laquelle les ouvrages français sont le plus traduits, derrière la Chine : 1134 titres contre 1238 pour la Chine. Sur les 1134 titres cédés, 785 le sont en Espagne, en forte baisse du fait de la crise. 10,5% du nombre total des livres français traduits dans le monde le sont en espagnol (11,5% le sont vers le chinois) : viennent ensuite l'allemand, l'italien, l'anglais.

La jeunesse et la BD sont les secteurs les plus exportateurs de droits devant la fiction, les sciences humaines et sociales, les essais et documents.

L'Espagne perd en 2012 la 2<sup>ème</sup> place qu'elle occupait en termes de cessions de droits de traduction (forte baisse du fait de la crise), et est devancée par l'allemand, l'italien et l'anglais.

Les cessions de droit représentent pour l'édition française un chiffre d'affaire de 13,5 millions d'euros.

La langue espagnole est la 5<sup>ème</sup> langue la plus traduite en France après l'anglais, le japonais, l'allemand et l'italien.

S'agissant du commerce extérieur de livres, la France exporte pour 663 millions d'euros de livres en langue française (contre 699 millions pour l'importation de livres de langues étrangères) : l'Espagne se situe au 7<sup>ème</sup> rang des pays qui importent le plus de livres de langue française, et la France au 5<sup>ème</sup> rang des pays qui importent le plus de livres de langue espagnole.

## 3. Une coopération renforcée par des actions de soutien public

L'Institut français d'Espagne (en relation avec les mécanismes de soutien de l'Institut français à Paris et du Centre national du livre) s'attache à promouvoir le livre français en Espagne : aides aux éditeurs, aux traducteurs, aux auteurs, aux libraires français comme espagnols qui cherchent à intensifier des échanges éditoriaux riches, traditionnels, basés sur une relation de confiance et de respect de la chaîne du livre des deux pays.

La politique de promotion des traductions passe par le soutien spécifique à certains domaines éditoriaux (romans graphiques, BD), par le soutien aux traductions en sciences humaines et sociales, par la mise en place d'invitations d'auteurs répondant à une actualité en termes de programmation et/ou en termes d'actualité éditoriale.

Le dynamisme des invitations d'auteurs français en Espagne va de pair avec l'intense flux de traductions : cette politique de promotion correspond à l'intensité des échanges

entre éditeurs des deux pays et doit être maintenue tout comme le soutien aux fonds français dans les librairies, la formation des traducteurs et l'échange d'expertise éditoriale.

En 2013 par exemple, des auteurs comme Jean Echenoz, Patrick Deville, Jean-Christophe Rufin, Jerome Ferrari, Joël Dicker, Eric-Emmanuel Schmitt, Philippe Claudel, Marc Fumaroli, Laurent Binet, Fred Vargas, Mathias Malzieu, David Foenkinos ont été invités en Espagne.

Les différents programmes d'aide à la traduction et à la programmation soutiennent et encouragent plus de 50 titres chaque année, dans le cadre de projet de traduction d'ouvrages français en espagnol.

Par l'organisation de conférences, débats, soutiens aux festivals et foires du livre en Espagne (Jornadas Comiqueras, Ilustratour, Getafe Negro, Libros mutantes, Feria del libro, Noche de los Libros ...), cette coopération passe aussi par le fait d'assurer une représentativité française lors des principaux événements littéraires espagnols.

Des initiatives en faveur des libraires francophones sont également menées afin de défendre leur place et rôle dans l'offre documentaire francophone qu'ils apportent : « Coup de cœur » des libraires francophone, Clubs de lecture, ventes de livre lors des présentations, animations et invitations d'auteurs.

L'année 2013 aura également été riche en termes de célébration d'auteurs français par les Espagnols : le vif intérêt des médias et des institutions pour la célébration des centenaires de la naissance d'Albert Camus et de la publication d'*A la recherche du temps perdu* de Marcel Proust a permis l'organisation tout au long de l'année de nombreux événements autour de ces anniversaires : articles, itinérance d'expositions sur Albert camus, série de conférences, soutien à l'édition bilingue de « morceaux choisis » de textes de Marcel Proust, projections du film *Albert Camus, une tragédie du bonheur*.

Le contexte économique particulier en Espagne explique les nombreuses baisses que connaît l'édition espagnole depuis 5 ans : baisse dans la vente de livres, problèmes économiques rencontrés par certains libraires, diminution importante du nombre des tirages et des traductions à partir des langues étrangères. Cependant, la solidité des groupes éditoriaux espagnols et l'importance du bassin linguistique ne remettent pas fondamentalement en question la structuration de la chaîne du livre ni non plus la qualité des ouvrages produits par les éditeurs (la vitalité de la littérature contemporaine espagnole est à cet égard significative, aussi bien en langue espagnole que par les nombreuses traductions dont les auteurs jouissent à l'étranger).

Il apparaît aussi que les éditeurs français doivent faire preuve d'une patience plus importante qu'auparavant pour voir aboutir des projets de traduction. Le soutien d'un bureau du livre au sein de l'Institut français d'Espagne peut spécifiquement en période de crise s'avérer utile afin de limiter une tendance à la baisse du nombre de traduction des œuvres françaises. La poursuite des soutiens publics menés par les institutions françaises pour promouvoir l'édition française en Espagne est à cet égard représentative des actions visant à consolider la coopération éditoriale entre les deux pays.

**Note**

\* Titre de la communication de l'auteur effectuée au Colloque "Promouvoir et diffuser le français aujourd'hui en Espagne", Universitat de València, repris à l'identique pour cet article (note de l'éditeur).